

Sir Jackie Stewart, gentleman de la Formule 1

/// Sir Jackie Stewart était présent dimanche au Swiss Viper Museum, à Givisiez.

/// Le triple champion du monde écossais a évoqué les liens qu'il entretenait avec Jo Siffert.

/// Les commémorations des 50 ans de la disparition du pilote fribourgeois ont lieu ce week-end à Fribourg.

GLENN RAY

AUTOMOBILISME. Il flottait comme un parfum d'Écosse dimanche au Swiss Viper Museum à Givisiez. Triple champion du monde de Formule 1, Sir Jackie Stewart est venu honorer la mémoire de Jo Siffert, à l'occasion des 50 ans de la disparition du pilote fribourgeois survenue le 24 octobre 1971 lors de la course des champions célébrant le deuxième sacre mondial du britannique. «J'ai appris son décès en regardant les stands et ce qui devait être une fête s'est transformé en cauchemar. A ce jour, je suis encore bouleversé par cet accident.»

Jackie Stewart a été particulièrement marqué par les valeurs humaines de son homologue fribourgeois. «J'ai toujours senti que Jo était différent des autres pilotes. Il était modeste et c'était un excellent ambassadeur, affirme l'ancien coureur de 82 ans. Il était fier de porter les couleurs «rouge et blanche» sur son casque et la Suisse doit être fière de ce qu'il a accompli.»

Complexe d'infériorité

Stewart et Siffert partageaient également des points communs de par leurs origines. «Il venait d'un petit pays comme moi. Par définition, nous pensions que les autres pilotes étaient plus rapides.» Un complexe d'infériorité que Jackie Stewart explique par une grande disparité en termes de moyens financiers. «Nous étions en minorité face à une concurrence sophistiquée et avec de plus gros budgets. En Écosse, nous n'avions jamais d'argent à l'époque.»

Malgré ces similitudes, les deux hommes se sont souvent retrouvés roue dans roue entre 1965 et 1971. Cela a notamment été le cas lors du Grand Prix de Grande-Bretagne, remporté par Siffert en 1968. «J'étais très jaloux», plaisante Jackie Stewart, vainqueur de l'édition suivante. «Gagner dans son propre pays est spécial et Jo n'a jamais eu la chance de le faire en Suisse.»

«Jo était fier de porter les couleurs de son pays et la Suisse doit être fière de ce qu'il a accompli.»

JACKIE STEWART



Lors de la deuxième et dernière victoire de Jo Siffert en Formule 1, Jackie Stewart a partagé la première ligne avec le fribourgeois. En plus de la pole position, «Seppi» enleva le meilleur tour en course et la victoire finale pour signer un grand chelem lors du Grand Prix d'Autriche. «Être en pole était déjà un bel exploit pour Jo, gagner la course encore plus», poursuit Jackie Stewart.

L'octogénaire se souvient avoir croisé son concurrent suisse en... Père Noël un soir de 24 décembre chez leur ami commun, le pilote suédois Jo Bonnier. «Seppi» avait en effet l'habitude de se déguiser pour les enfants de ses amis pilotes. «J'étais vraiment furieux, car le Père Noël ne m'apportait jamais de cadeau (rires)!»

Des moments de complicité entre adversaires qui trouvent



De par leur trajectoire respective, Jackie Stewart et Jo Siffert avaient de nombreux points communs. Humbles et d'origine modeste, ils faisaient tous deux face à une concurrence sophistiquée et avec de plus gros budgets. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Avant d'ajouter, en souriant: «Mais cela ne m'a pas dérangé, car j'ai remporté le titre mondial ce jour-là.»

Seppi en Père Noël

Au-delà des circuits, Siffert et Stewart ont appris à s'apprécier après l'emménagement de l'Écossais à Begnins (Vaud).

notamment leur origine dans les risques encourus par les pilotes. «Au cours de mes huit ans de carrière, j'ai perdu 57 collègues et amis», souligne Jackie Stewart. Dont le retrait définitif est intervenu après le décès de son coéquipier et ami François Cevert, lors des essais du Grand Prix des États-Unis, le 6 octobre 1973.

Une course qui aurait dû marquer le centième départ en Formule 1 de Jackie Stewart et, surtout, célébrer son troisième titre de champion du monde. L'analogie est frappante, presque deux ans jour pour jour après la disparition de Jo Siffert.

Une sécurité inexistante

Ces drames étaient alors monnaie courante dans le paddock. A tel point que Jackie Stewart, président de l'association des pilotes, proposa de boycotter les Grands Prix d'Allemagne et de Belgique en 1970. «Le tracé du Nürburgring était à la fois le plus dangereux et le plus beau du monde. En sortant de la piste, nous pouvions nous écraser contre des arbres. Des

épaves de voiture de la course précédente jonchaient également le circuit.»

Certains pilotes hésitèrent, mais le champion du monde en titre put compter sur le soutien du vétérinaire Jack Brabham. «Il fallait mettre un terme à ces fatalités en réclamant plus de sécurité.» Si ces deux boycotts n'ont pas suffi à sauver la vie de Jo Siffert, ils ont permis à la

Formule 1 d'entamer sa lente remise en question. «On a dit de moi que j'étais une poule mouillée, mais le sport automobile est aujourd'hui beaucoup plus sûr», reprend Jackie Stewart. Il conclut, en ayant une pensée pour les 57 amis qu'il a perdus sur les circuits. «C'était une période sombre, qui a coûté la vie à Jo et à de trop nombreux pilotes.» ■

Un week-end pour se souvenir

Les 50 ans de la disparition de Jo Siffert seront commémorés tout au long de ce week-end. Ce vendredi, un cortège d'une trentaine de voitures *oldtimers* – la plus ancienne étant une MG de 1934 – s'élancera du centre de Fribourg jusqu'au circuit de Lignières (Neuchâtel). Le lendemain dès 15 h, plusieurs intervenants évoqueront leurs souvenirs de Seppi sur la scène du théâtre Equilibre. Parmi lesquels cinq de ses mécaniciens, ainsi que les anciens pilotes Kurt Ahrens, Gérard Larrousse ou encore Bernard Chenevière. L'entrée est gratuite et le nombre de places limité.

«Ces commémorations seront l'occasion d'évoquer l'humilité et la modestie de ce grand bonhomme qu'était Jo Siffert, précise le coordinateur de l'événement Jean-Marc Kohler. Au-delà de réunir des véhicules qu'il a pilotés, nous tenions à rendre hommage à l'homme.» Moment fort du week-end, une minute de silence sera respectée dimanche à 14 h 18 – heure exacte de son accident fatal à Brands Hatch – sur sa tombe au cimetière Saint-Léonard. GR

Plus d'informations sur www.josiffert21.ch

En bref



HIPPISME

Jeanne Paradis s'offre un deuxième podium international junior

La cavalière vaudenoise s'est distinguée au Challenge de Chevenez, dans le Jura. Après un premier succès sur l'épreuve à 130 cm, Jeanne Paradis s'est brillamment classée 3^e du Grand Prix junior (à 140 cm) le dimanche. «Cette place de Chevenez me réussit, puisque j'avais terminé deuxième en 2020, relève la collégienne de 16 ans. Dimanche, mon cheval *Imperium* était dans une superbe forme et m'a permis de réaliser un sans-faute en deuxième manche. C'est cool, j'ai pu montrer que je suis capable d'obtenir un résultat au niveau international junior. J'espère maintenant pouvoir participer à quelques concours à l'étranger. Ce sera mon but pour la saison prochaine.» QD

PATINAGE ARTISTIQUE

Deux patineuses sudistes en or au Trophée romand

La saison en Swiss Cup a bien commencé pour plusieurs jeunes régionales, en évidence au Trophée romand le week-end dernier. Sur la glace lausannoise de la Vaudoise arena, Noélie Haymoz (Riaz, Club de patinage de Fribourg et Romont/CPFR) a présenté le meilleur programme en mini M12. Médaille d'or également décrochée par la Vuadoise Alizée Petrini (CPFR) dans la catégorie mixed age. Chez les juniors enfin, Ophélie Clerc (Vuadens) s'est emparée du 3^e rang.

FUTSAL

Bullois au rattrapage ce samedi à la maison

Fin de série pour l'Uni Futsal Team Bulle (UFTB) en Premier League. Sur le terrain d'Uetendorf dimanche dernier, les Gruériens se sont inclinés 6-7, non sans avoir mené 2-3 à la mi-temps. Ce revers laisse l'UFTB à la 5^e place avant de défier Mobulu, autre équipe bernoise se trouvant à égalité de points. Cette rencontre de milieu de tableau aura lieu ce samedi, à 19 h, à la salle omnisports de Bulle.

TENNIS DE TABLE

Envol différé pour le CTT Bulle en ligue B

Cinq rencontres, dix points: tel est le bilan du CTT Bulle après la cinquième journée de Ligue nationale B, disputée samedi dernier à domicile. Le trio formé par Luca Anthonioz (deux victoires en simple), Miquel Carré et Csaba Vigh a glané un seul point de sa défaite 3-7 face à Vevey. Quatrième du classement, le CTT Bulle se déplacera à Vevey à la fin du mois. Dans le même temps en ligue C, la seconde garniture bulloise a fait nul 5-5 contre Thoun et reste lanterne rouge de son groupe.